



chemin de prière pour les familles



Amis pèlerins,

Ce chemin de prière est une invitation à méditer sur le thème de la famille, la vôtre et celles du monde entier.

Le pape aime beaucoup les familles, il a donné de nombreuses catéchèses sur le sujet.

Nous avons souhaité partager avec vous ses enseignements concrets, profonds et actuels.

Le pèlerinage autour et à l'intérieur de la basilique, vous pouvez le parcourir en priant, en chantant, en récitant le chapelet, en louant le Seigneur ...

(un plan se trouve en dernière page)

Que ce moment de prière puisse vous apporter consolation, paix, joie et espérance.

Père André Luczak
Curé doyen
Recteur de la basilique
Tongre Notre Dame

① Autel de la Vierge

Évangile : Annonciation (Luc 1,27 à 33)

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

Méditation : Extrait de la Catéchèse sur la famille du Pape François

« Une société sans mères serait une société inhumaine, parce que les mères savent témoigner toujours, même dans les pires moments, de la tendresse, du dévouement, de la force morale. Les mères transmettent souvent également le sens le plus profond de la pratique religieuse : dans les premières prières, dans les premiers gestes de dévotion qu'un enfant apprend, est inscrite la valeur de la foi dans la vie d'un être humain. C'est un message que les mères croyantes savent transmettre sans beaucoup d'explications : celles-ci arriveront après, mais la semence de la foi réside dans ces premiers, très précieux instants. Sans les mères, non seulement il n'y aurait pas de nouveaux fidèles, mais la foi perdrait une bonne partie de sa chaleur simple et profonde. Et l'Église est mère, avec tout cela, c'est notre mère ! Nous ne sommes pas orphelins, nous avons une mère ! La Vierge, la mère Église, est notre maman. Nous ne sommes pas orphelins, nous sommes fils de l'Église, nous sommes fils de la Vierge, et nous sommes fils de nos mères. »



Prière à Notre Dame de Tongre

Notre-Dame, tu es la Vierge, choisie par Dieu pour donner corps à sa Parole. Ta réponse fut généreuse et ta fidélité à toute épreuve.

Donne aux prêtres une même fidélité, aux jeunes une même générosité, aux consacrés une même volonté.

Tu es la Mère de Dieu et notre Mère depuis l'heure cruciale du vendredi saint.

Parce que tu nous accueilles à Tongre aux jours d'angoisses comme au jours de joie, nous te bénissons, nous te remercions.

Et nous te prions pour les familles éprouvées par la séparation, le chômage et la maladie.

Siège de la sagesse, dans le Fils que tu nous présentes, tu nous invites à reconnaître la lumière du monde. Qu'il éclaire ceux qui cherchent la vérité. Qu'il purifie ceux qui s'enlisent dans le péché. Qu'il visite les étudiants en difficulté. Qu'il brille encore, là où se veut un amour fort, sincère et pur.

Notre-Dame de Tongre, tu peux tout demander à Jésus, ton fils.

Portes-lui notre prière, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen

Notre-Dame de Tongre, priez pour nous.

+ Jean Huard, évêque de Tournai
Imprimatur 17 août 1995

②

Sainte Famille

Evangile : Jésus retrouvé au temple (Luc 2, 46 à 52)

C'est au bout de trois jours que les parents de Jésus le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.

En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.





Méditation : **Extrait de la Catéchèse sur la famille** du Pape François

« ...Les enfants sont la joie de la famille et de la société... Les enfants sont un don, ils sont un cadeau...On aime un enfant parce qu'il est un enfant: non pas parce qu'il est beau, ou parce qu'il est comme ci ou comme ça; non, parce que c'est un enfant! Non pas parce qu'il pense comme moi, ou qu'il incarne mes désirs. Un enfant est un enfant : une vie générée par nous mais qui lui est destinée à lui, à son bien, au bien de la famille, de la société, de l'humanité entière.... »

« À notre époque, les difficultés ne manquent pas. Il est difficile d'éduquer pour les parents qui ne voient les enfants que le soir, quand ils reviennent à la maison fatigués par leur travail. Ceux qui ont la chance d'avoir du travail ! Cela est encore plus difficile pour les parents séparés, qui portent le poids de cette situation...Mais je dis aux parents séparés : il ne faut jamais, jamais, jamais prendre un enfant comme otage ! »

« Vous les enfants, en toutes choses écoutez vos parents ; dans le Seigneur, c'est cela qui est beau. Et vous les parents n'exaspérez pas vos enfants ; vous risquez de les décourager » (Col 3, 20-21)

Les enfants, en effet, doivent grandir sans se décourager, un pas après l'autre. Si vous, parents, dites aux enfants : « Montons cet escalier » et que vous leur prenez la main et, pas à pas, les faites monter, les choses se passeront bien. Mais si vous dites : « Monte là-haut ! » — « Mais je ne peux pas » — « Vas-y ! », cela s'appelle exaspérer les enfants, demander aux enfants des choses qu'ils ne sont pas capables de faire. C'est pourquoi la relation entre parents et enfants doit être d'une sagesse, d'un équilibre très grand... »

Prière : **Extrait de la Catéchèse sur la famille** du Pape François

« Que chacun d'entre nous pense dans son cœur à ses propres enfants — s'il en a —; qu'il y pense en silence. Et nous tous pensons à nos parents et remercions Dieu pour le don de la vie. En silence, que ceux qui ont des enfants pensent à eux, et pensons tous à nos parents ... »

③ Statue de Saint Joseph

Evangile : Joseph prend Marie chez lui (Mt 1,19-21)

Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »





Méditation : Extrait de la Catéchèse sur la famille du Pape François

« ...que le père soit présent dans la famille. Qu'il soit proche de son épouse, pour tout partager, les joies et les douleurs, les fatigues et les espérances. Et qu'il soit proche de ses enfants dans leur croissance : lorsqu'ils jouent et lorsqu'ils s'appliquent, lorsqu'ils sont insouciantes et lorsqu'ils sont angoissés, lorsqu'ils s'expriment et lorsqu'ils sont taciturnes, lorsqu'ils osent et lorsqu'ils ont peur, lorsqu'ils commettent un faux pas et lorsqu'ils retrouvent leur chemin ; un père présent, toujours. Dire présent n'est pas la même chose que dire contrôleur ! Parce que les pères qui contrôlent trop anéantissent leurs enfants, ils ne les laissent pas grandir. ...Un bon père sait attendre et sait pardonner, du plus profond de son cœur. Certes, il sait aussi corriger avec fermeté : ce n'est pas un père faible, accommodant, sentimental. Le père qui sait corriger sans humilier est aussi celui qui sait protéger sans se ménager... S'il existe donc quelqu'un qui peut expliquer jusqu'au bout la prière du « Notre Père » enseignée par Jésus, c'est vraiment celui qui vit en première personne la paternité. Sans la grâce qui vient du Père qui est aux cieux, les pères perdent courage, et abandonnent la partie... L'Église, notre mère, est engagée à soutenir de toutes ses forces la présence bonne et généreuse des pères dans les familles, car ils sont pour les nouvelles générations des gardiens et des médiateurs irremplaçables de la foi dans la bonté, de la foi dans la justice et sous la protection de Dieu, comme saint Joseph.»

Prière : La Prière des Pères de Famille de Maurice Williams

« Seigneur notre Dieu, nous Te remercions pour le don de la paternité. Nous Te demandons de nous aider, lorsque nous avons des difficultés ou que nous n'arrivons pas à assumer nos responsabilités, à aimer et à protéger nos familles. Nous voulons nous détourner de tout ce qui nous sépare de Toi. Nous Te demandons de guider nos vies et de nous inspirer dans tout ce que nous faisons. Seigneur, donne-nous la force et la lumière dont nous avons besoin pour remplir notre rôle et assumer notre place de pères dans la société en suivant l'exemple de Joseph, l'époux de Marie. Seigneur, nous Te prions d'étendre Ta protection sur les femmes et les enfants que Tu nous as confiés; garde-les de tout mal et de toute influence mauvaise. Seigneur, envoie Ta bénédiction pour qu'ensemble nous nous laissions guider par l'Esprit Saint ».

④ Statue de la Vierge

Evangile : Jésus présenté au temple (Luc 2, 27 à 35)

Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples: lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »





Méditation : Politique et société, rencontres avec le Pape François - extrait de D.Wolton, p.184

« ...Je crois que dans le monde d'aujourd'hui, c'est le moment des vieux, des grands-parents. Ce monde se veut celui de l'efficacité et du travail, mais il écarte les jeunes puisqu'il ne leur donne pas de travail, et il écarte les vieux puisqu'il les met en maison de retraite. Il est sur la voie du suicide. Il y a cette prophétie de Joël 3,1 : « les vieux rêveront, les jeunes feront des prophéties ». Le moment est venu où les anciens doivent rêver et nous raconter leurs rêves. Pour que les jeunes accomplissent les prophéties et changent le monde. Ce n'est pas l'heure des adultes, si l'on peut dire, des gens mûrs. Non, les protagonistes qui sauveront le monde seront ces deux groupes là. A condition que les vieux rêvent et racontent leurs rêves, et que les jeunes s'emparent de ces rêves et les portent en avant.... »

Texte de Guy Gilbert

« Osez dire votre foi, grands-parents, car la joie d'un chrétien est pur témoignage. Seule cette joie qui rayonne sur votre visage convaincra. Quand le petit vous demandera pourquoi vous êtes si heureux, vous n'aurez qu'à lui répondre que c'est parce que Dieu vous aime et qu'Il l'aime de la même manière. Ce n'est pas tant vos paroles que vos petits-enfants retiendront, c'est ce que vous serez. Si vous êtes des veilleurs de joie et d'amour, ils le seront à leur tour. »

Prière : Prières toutes simples pour le quotidien des jours - Colette Nys-Mazure

... Les enfants empruntent des chemins parfois déroutants. Nous peinons à les suivre, nous tremblons d'impuissance. Resterons-nous sur le seuil à les regarder s'éloigner, le cœur serré, le sourire vaillant, pour masquer notre émoi ? Seigneur, permets-nous de les accompagner avec l'intelligence du cœur : celle qui laisse libre et veille sans surveiller ni talonner. Laisse-nous les escorter de notre prière. Elle brille dans le silence ombreux, telle la lampe du tabernacle. Nous venons T'en parler à mots couverts.

⑤ Statue de Jean-Paul 2

Evangile : Noces de Cana (Jn 1, 1 à 9)

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là.

Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin.





Méditation : Discours aux fiancés du Pape François - 14 février 2014

«...Il est important de se demander s'il est possible de s'aimer « pour toujours ». C'est une question qu'il faut se poser: est-il possible de s'aimer « pour toujours » ? Aujourd'hui, beaucoup de personnes ont peur de faire des choix définitifs... Alors, comment peut-on soigner cette peur du «pour toujours» ? On la soigne jour après jour, en se confiant au Seigneur Jésus dans une vie qui devient un chemin spirituel quotidien, fait de pas, des petits pas, des pas de croissance commune, fait d'engagement à devenir des femmes et des hommes mûrs dans la foi. Parce que, chers fiancés, ce « pour toujours » n'est pas simplement une question de durée ! Un mariage n'est pas réussi seulement s'il dure, mais c'est sa qualité qui est importante... Vivre ensemble est un art, un cheminement patient, beau et fascinant. Cela ne se termine pas une fois que vous vous êtes conquis l'un l'autre... Au contraire, c'est justement à ce moment que ça commence ! Ce cheminement de chaque jour a des règles que l'on peut résumer dans ces trois mots que j'ai répétés souvent aux familles : S'il te plaît, c'est-à-dire «je peux?», merci et pardon... Le mariage est aussi un travail de tous les jours, je pourrais dire un travail artisanal, un travail de joaillerie, parce que le mari a la tâche de rendre son épouse plus femme et la femme a celle de rendre son mari plus homme. Grandir aussi en humanité, comme homme et comme femme...nous faire grandir ensemble, l'un l'autre. Et vos enfants hériteront de cela, d'avoir eu un papa et une maman qui ont grandi ensemble, se rendant mutuellement davantage homme et femme ! »

Prière de Jean-Paul II

... Que ta grâce Seigneur oriente les pensées et les actions des époux vers le plus grand bien de leurs familles, de toutes les familles du monde. Que les jeunes générations trouvent dans la famille un soutien inébranlable qui les rende toujours plus humaines et les fasse croître dans la vérité et dans l'amour. Que l'amour, affermi par la grâce du sacrement de mariage, soit plus fort que toutes les faiblesses et toutes les crises que connaissent parfois nos familles. Enfin, nous te le demandons par l'intercession de la sainte Famille de Nazareth, qu'en toutes les nations de la terre l'Église puisse accomplir avec fruit sa mission dans la famille et par la famille. Toi qui es le Chemin, la Vérité et la Vie dans l'unité du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

⑥

Le tabernacle

Evangile : le père miséricordieux (Luc 15, 11 à 20)

Alors le plus jeune fils rentra en lui-même et se dit : «Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.» Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Méditation : Extrait du Pape François - Audience du 4 novembre 2015

« ... la famille est une grande salle de sport, d'entraînement au don et au pardon réciproques sans lesquels aucun amour ne peut durer longtemps. Si l'on ne se donne pas et si l'on ne se pardonne pas, l'amour ne demeure pas, il ne dure pas. Dans la prière qu'il nous a enseignée lui-même, le Notre Père, Jésus nous fait demander au Père : « Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs. » ... On ne peut pas vivre sans se pardonner, ou en tout cas on ne peut pas bien vivre, surtout en famille. Tous les jours, nous nous faisons du tort les uns aux autres. Nous devons prendre en compte ces erreurs dues à notre fragilité et à notre égoïsme. Mais ce qui nous est demandé, c'est de guérir immédiatement les blessures que nous nous faisons, de retisser immédiatement les liens que nous rompons dans notre famille. Si nous attendons trop, tout devient plus difficile. Et il existe un secret simple pour guérir les blessures et pour dénouer les accusations. C'est ceci : ne pas laisser la journée se terminer sans se demander pardon, sans faire la paix entre mari et femme, entre parents et enfants, entre frères et sœurs... entre belle-fille et belle-mère ! Si nous apprenons à nous demander tout de suite pardon et à nous donner mutuellement le pardon, les blessures guérissent, le mariage se fortifie et la famille devient une maison toujours plus solide, qui résiste aux secousses de nos petites et grandes méchancetés. Et pour cela il n'est pas nécessaire de se faire un grand discours, mais il suffit d'une caresse : une caresse et tout est fini et recommence. Mais ne pas terminer sa journée en guerre ! ... La capacité de pardonner et de se pardonner fait partie de la vocation et de la mission de la famille. La pratique du pardon non seulement sauve les familles de la division, mais les rend capables d'aider la société à être moins méchante et moins cruelle. Oui, chaque geste de pardon répare les fissures de la maison et consolide ses murs. Chères familles, l'Église est toujours à vos côtés pour vous aider à construire votre maison sur le roc dont a parlé Jésus ... »



Prière : **Prières de Charité** - J. Galot

Aide-moi, Seigneur, à pardonner comme tu nous pardonnes;

Aide-moi à pardonner tout de suite, sans garder un seul instant la moindre animosité;

A pardonner du fond du coeur, non seulement en paroles mais de toute la force de ma volonté;

A pardonner complètement, sans mettre de réserve ni de condition à mon pardon;

A pardonner définitivement, sans plus jamais revenir sur les événements du passé;

A pardonner sincèrement, en agissant comme si je n'avais pas ressenti d'offense ou subi de tort;

A pardonner humblement, dans la persuasion que j'ai beaucoup à me faire pardonner;

A pardonner généreusement, en prenant la résolution d'aimer davantage celui qui m'a fait du mal, et en priant pour lui;

A pardonner inlassablement, sans jamais poser de frontières à mes pardons.

Aide-moi à pardonner, Seigneur, et forme dans mon coeur la grandeur d'un pardon semblable au tien !



La Prière des « 5 doigts »

1 - Le **pouce** est le doigt le plus proche de vous.

Donc, commencez par prier pour ceux qui vous sont le plus proches. Ils sont les personnes les plus susceptibles de revenir à vos mémoires. Prier pour les gens qui nous sont chers est un « doux devoir ».

2 - Ensuite l'**index** qui montre la direction à suivre

Priez pour ceux qui enseignent, ceux qui s'occupent de l'éducation et des soins médicaux : pour les enseignants, les professeurs, les médecins et les prêtres, les catéchistes. Ils ont besoin de soutien et de sagesse afin qu'ils puissent montrer le droit chemin aux autres. Ne les oubliez pas dans vos prières.

3 - Le doigt qui suit est le **majeur**, le plus long.

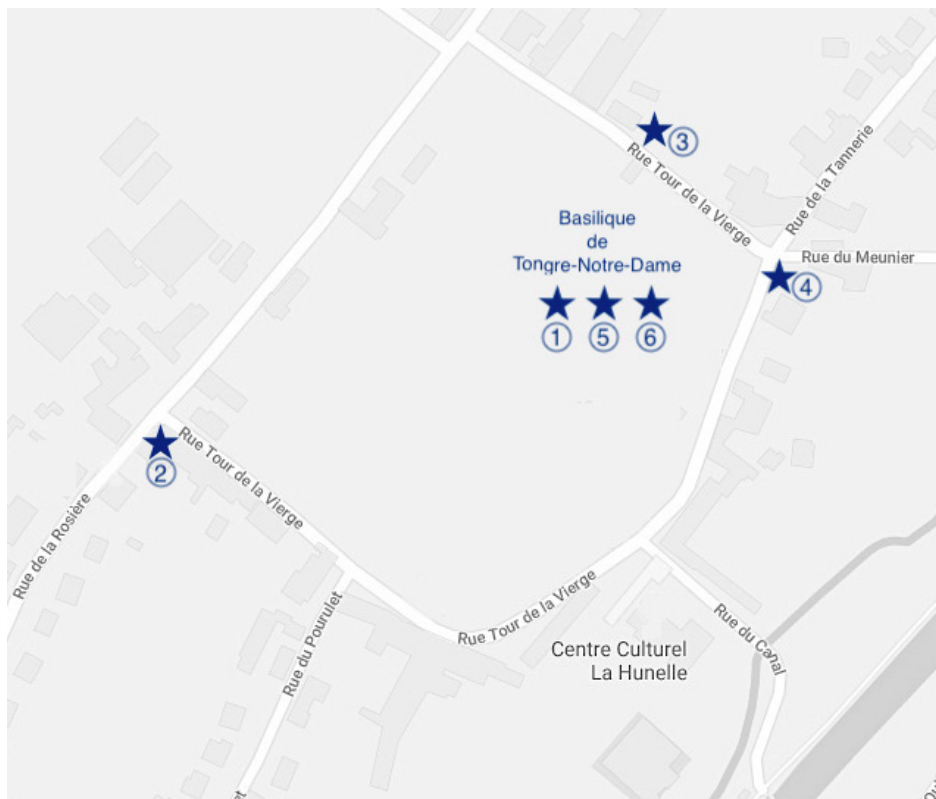
Il nous rappelle nos gouvernants. Priez pour le Président, pour les députés, pour les entrepreneurs et pour les administrateurs. Ce sont eux qui dirigent le destin de notre pays et sont chargés de guider l'opinion publique. Ils ont besoin de l'aide de Dieu.

4 - Le quatrième doigt est l'**annulaire**.

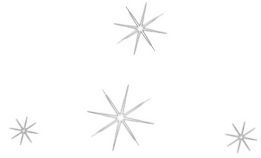
Bien que cela puisse surprendre la plupart des gens, c'est notre doigt le plus faible, et tout professeur de piano peut le confirmer. Vous devez vous rappeler de prier pour les faibles, pour ceux qui ont beaucoup de problèmes à résoudre ou qui sont éprouvés par la maladie. Ils ont besoin de vos prières jour et nuit. Il n'y aura jamais trop de prières pour ces personnes. Nous sommes aussi invités à prier pour les mariages.

5 - Et enfin, il y a notre **petit doigt**,

Le plus petit de tous les doigts, aussi petit que nous devons nous tenir devant Dieu et devant les autres. Comme le dit la Bible, « les derniers seront les premiers ». Le petit doigt est là pour vous rappeler que vous devez prier pour vous-même. Ce n'est que lorsque vous avez prié pour les quatre autres groupes, que vous pourrez le faire pour vous en toute confiance.



Les points 1, 5 et 6 se trouvent à l'intérieur de la Basilique.



Confrérie Notre-Dame de Tongre
Père André Luczak, curé doyen recteur
www.upchievresbrugellette.be
Parvis Notre-Dame de Tongre, 1 - 7951 Tongre-Notre-Dame
